

Ainsi soient-elles !

par *Golias*

26 novembre 2020

En mai 2020, le crime de lèse-majesté se produit. *Anne Soupa* adresse sa candidature pour briguer au poste de primat des Gaules. Elle en profite pour lancer un appel aux femmes qui souhaitent servir l'Eglise catholique en tant que « ministres ordonnés ». Qu'elles postulent ! Chez *Golias*, c'est le débat : est-ce un coup de buzz ? Est-ce ainsi qu'il faut procéder ? Pourquoi ce choix du diocèse de Lyon alors qu'il lèche ses plaies tel un animal blessé ? Ce qui était au fond le but de la démarche d'*Anne Soupa* : susciter le débat.

Soudain, tout le monde se passionne pour cette science assez complexe et parfois proche de l'ésotérisme qu'est la théologie des ministères. Si on est rebuté par la discipline, on peut toujours égrener les rengaines éternelles : « Nous devons lutter contre le cléricalisme, ce n'est pas pour cléricaiser les femmes. » (rien que cette phrase gagnerait à être étudiée de près pour ce qu'elle dévoile... d'hypocrisie), « La mission vient d'un appel et non d'une candidature », s'indigne un prêtre courroucé, mais on aimerait lui répondre que l'un n'empêche jamais l'autre. Sinon à quoi serviraient les services diocésains des vocations ? On rappelle que Jésus a choisi douze hommes, mais on y va doucement avec cet argument, d'abord parce que le vocabulaire néotestamentaire est à manier avec précautions. Ensuite parce que ni Jésus ni les écrits pauliniens ne laissent d'indications claires, ni de catéchisme pour induire un prêt-à-penser commode en la matière. Un catéchisme officiel dont le christianisme s'est passé, sans trop en souffrir, pendant quinze siècles. On entend aussi la sœur de Bernard-Henri Lévy parler du

« génie féminin » au-dessus de tous ministères, ce qui laisse pantois... On n'ordonne pas les femmes en tant que prêtres parce qu'elles sont « géniales ». C'est un peu comme dire à Mozart : « Je ne vous veux pas comme organiste dans ma paroisse vu votre niveau. » Bref, on parle des femmes, à leur place, le plus souvent, pour éviter surtout d'avoir à leur parler. Quand les évêques aiment répéter cette vieille antienne selon laquelle « les femmes sont l'avenir de l'Eglise », ils pourraient rajouter dans le même élan : « Mais le présent, cela reste nous. »

Le 22 juillet, interrogée au micro de la matinale de France Inter, Anne Soupa a regretté n'avoir eu aucune réponse de l'Église après sa candidature très médiatisée. « Ce qui est finalement assez méprisant », a-t-elle ajouté. Ce qui l'est effectivement. Ce même jour où l'Eglise fête dans son calendrier Marie-Madeleine, sept autres femmes déposent leurs candidatures auprès de la nonciature pour occuper divers ministères dans l'Eglise. C'est l'acte officiel de naissance du collectif « Toutes Apôtres ! » où l'on retrouve *Hélène Pichon* qui souhaite devenir nonce apostolique, *Sylvaine Landrison* qui postule pour un ministère épiscopal et qui a reçu depuis des menaces de mort, *Christina Moreira* qui souhaite que son ministère de prêtre qu'elle exerce déjà au sein d'une petite communauté de base à La Corogne (Galice, Espagne) soit officiellement reconnu. *Laurence de Bourbon-Parme* veut elle, être prédicatrice laïque sur le modèle du « didaskalos » dans les premières communautés chrétiennes. *Loan Rocher*, transgenre très impliquée dans le milieu queer et chrétien, ainsi que *Marie-Automne Thépot* aspirent au diaconat permanent. Comme *Claire Conan-Vrinat* que nous avons décidé d'interroger (un peu par hasard il faut en convenir) parce que la place nous manquait pour interroger les sept.

Philippe Ardent

In : [Golias News – Éditions Golias](#)

www.golias-editions.fr › [golias-news](#)

Pour en savoir plus consulter « *TOUTES APÔTRES* » ; in *Golias Hebdo*, n°648, 2020

Golias Hebdo – Éditions Golias

www.golias-editions.fr > [golias-hebdo](#)
